

## Chapitre 3

# Traitement du signal

**Exercice 1** **Valeur moyenne, valeur efficace d'une tension créneaux**

1. Par définition de la valeur moyenne :

$$\langle u \rangle = \frac{1}{T} \int_{t=0}^T u(t) dt = \frac{1}{T} \left[ \int_{t=0}^{\alpha T} 10 \cdot dt + \int_{t=\alpha T}^T 0 \cdot dt \right]$$

$$\text{soit } \langle u \rangle = \frac{1}{T} [10\alpha T + 0] = 10\alpha$$

2. Par définition de la valeur efficace :

$$U_{\text{eff}} = \sqrt{\frac{1}{T} \int_{t=0}^T u^2(t) dt} = \sqrt{\frac{1}{T} \left[ \int_{t=0}^{\alpha T} 100 \cdot dt + \int_{t=\alpha T}^T 0 \cdot dt \right]}$$

$$\text{soit } U_{\text{eff}} = \sqrt{\frac{1}{T} [100\alpha T + 0]} = \sqrt{100\alpha} = 10\sqrt{\alpha}$$

### Exercice 2 Analyseur de spectre

1. L'homogénéité de la relation donne

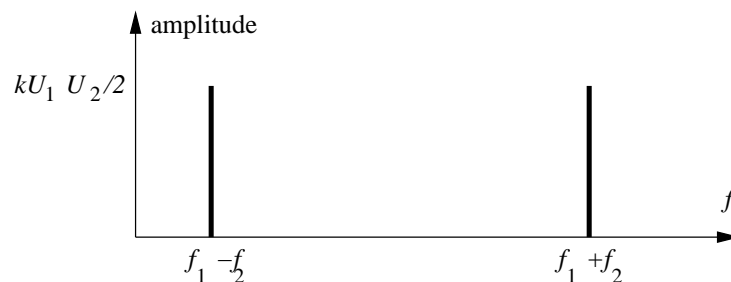
$$V = [k] \cdot V^2 \quad \text{donc} \quad [k] = V^{-1}$$

2. On exprime  $u_m(t)$  en utilisant la formule de trigonométrie fournie :

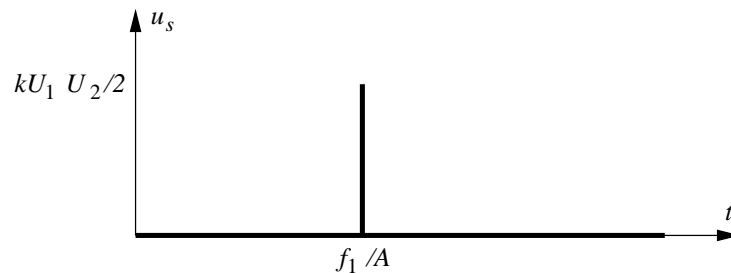
$$u_m(t) = kU_1 \cos(2\pi f_1 t) U_2 \cos(2\pi f_2 t + \varphi_2)$$

$$\text{soit } u_m(t) = \frac{kU_1 U_2}{2} \cos[2\pi(f_1 + f_2)t + \varphi_2] + \frac{kU_1 U_2}{2} \cos[2\pi(f_1 - f_2)t - \varphi_2]$$

Le spectre fait donc apparaître les deux fréquences  $f_1 - f_2$  et  $f_1 + f_2$ , de même amplitude  $\frac{kU_1 U_2}{2}$  :



3. Le passe-bas étant de fréquence de coupure très basse, il ne laisse passer que la composante harmonique de fréquence  $f_1 - f_2 \simeq 0$ , donc  $u_s(t)$  est nul sauf si  $f_1 = f_2$ .
4.  $u_s$  est non nul lorsque  $At = f_1$  donc à la date  $t = \frac{f_1}{A}$ . À cette date,  $f_2 = f_1$  et  $u_s$  est égale à la composante continue est  $u_m(t)$ , soit  $\frac{kU_1 U_2}{2}$ . L'allure du graphe enregistré sur l'écran est donc :



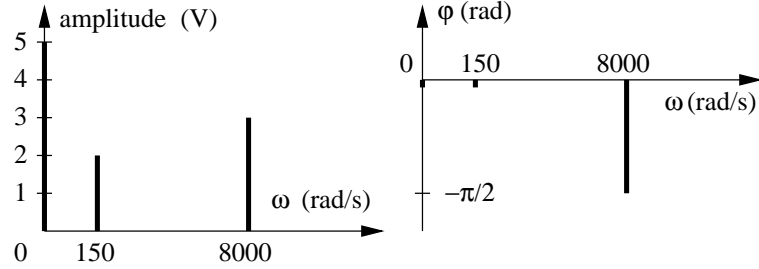
5. Le signal périodique d'entrée se décompose en somme de signaux sinusoïdaux de fréquences  $n \cdot f_1$  et d'amplitudes  $U_{1n}$ ,  $n$  étant un entier naturel non nul. Le graphe enregistré sur l'écran de l'oscilloscope fera donc apparaître un pic de hauteur  $kU_2 \cdot U_{1n}$  aux dates  $t_n = \frac{n \cdot f_1}{A}$ . La courbe est donc exactement homothétique au spectre, avec un facteur  $kU_2$  en ordonnées, et un facteur  $\frac{1}{A}$  en abscisses.

**Exercice 3** Déformation d'un signal

1. On peut écrire

$$u_e(t) = 5 \cos(0 \cdot t) + 2 \cos(150t) + 3 \cos\left(8000t - \frac{\pi}{2}\right)$$

Voici donc l'allure des spectres en amplitude et en phase :



2. En appliquant la loi du diviseur de tension :

$$\underline{H} = \frac{\underline{u}_s}{\underline{u}_e} = \frac{R}{R + \frac{1}{jC\omega}} = \frac{jRC\omega}{jRC\omega + 1}$$

– À basse fréquence, la fonction de transfert équivalente est le rapport des termes de plus bas degré :

$$\underline{H}_{BF} = \frac{jRC\omega}{1} = jRC\omega \quad \text{donc} \quad \begin{cases} H_{BF} = RC\omega & \text{et} & G_{BF} = 20 \log(RC\omega) \\ \varphi_{BF} = \frac{\pi}{2} \end{cases}$$

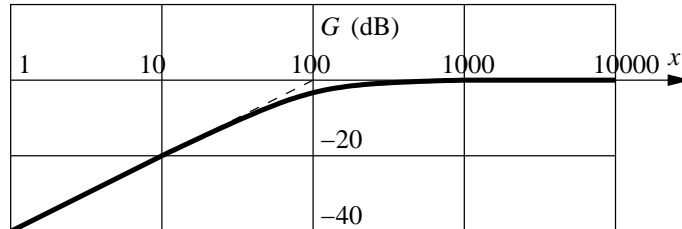
– À haute fréquence, la fonction de transfert équivalente est le rapport des termes de plus haut degré :

$$\underline{H}_{HF} = \frac{jRC\omega}{jRC\omega} = 1 \quad \text{donc} \quad \begin{cases} H_{HF} = 1 & \text{et} & G_{HF} = 0 \\ \varphi_{BF} = 0 \end{cases}$$

– Les asymptotes se croisent quand  $H_{BF} = H_{HF}$  soit  $RC\omega = 1$  soit  $\omega^* = \frac{1}{RC} = 100 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$ . Pour cette valeur :

$$\underline{H}^* = \frac{j}{j+1} \quad \text{donc} \quad \begin{cases} H^* = \frac{1}{\sqrt{2}} & \text{et} & G_{HF} = -10 \log 2 = -3 \text{ dB} \\ \varphi_{BF} = \frac{\pi}{4} \end{cases}$$

Le filtre est donc un filtre passe-haut de pulsation de coupure à -3 dB  $\omega^* = 100 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$ . Voici l'allure du diagramme de Bode en gain :



3. Chacun des trois termes harmoniques du signal d'entrée subit une modification de son amplitude (multipliée par le module de  $\underline{H}$ ) et de sa phase (augmentée de l'argument de  $\underline{H}$ ) :

$\omega$	0	150	8000
$\underline{H}$	0	$\frac{1,5j}{1,5j+1}$	1
$H =  \underline{H} $	0	0,832	1
$\varphi = \arg(\underline{H})$	0	0,588	0

On en déduit que

$$u_s(t) = 0 \times 5 + 0,832 \times 2 \cos(150t + 0,588) + 1 \times 3 \cos\left(8000t - \frac{\pi}{2} + 0\right)$$

$$\text{soit } u_s(t) = 1,66 \cos(150t + 0,588) + 3 \sin(8000t)$$

4. L'impédance équivalente de l'association parallèle de la résistance et de la bobine est

$$\underline{Z} = \frac{R \times jL\omega}{R + jL\omega}$$

En appliquant la loi du diviseur de tension :

$$\underline{H} = \frac{\underline{u}_s}{\underline{u}_e} = \frac{\underline{Z}}{\underline{Z} + \frac{1}{jC\omega}} = \frac{-LC\omega^2}{1 + j\frac{L\omega}{R} - LC\omega^2}$$

$$\text{soit } \underline{H} = \frac{-4 \cdot 10^{-8}\omega^2}{1 - 4 \cdot 10^{-8}\omega^2 + j \cdot 4 \cdot 10^{-6}\omega}$$

- À basse fréquence, la fonction de transfert équivalente est le rapport des termes de plus bas degré :

$$\underline{H}_{BF} = -4 \cdot 10^{-8}\omega^2 \quad \text{donc} \quad \begin{cases} H_{BF} = 4 \cdot 10^{-8}\omega^2 & \text{et} \quad G_{BF} = 20 \log(4 \cdot 10^{-8}) + 40 \log \omega \\ \varphi_{BF} = \pm \pi \end{cases}$$

- À haute fréquence, la fonction de transfert équivalente est le rapport des termes de plus haut degré :

$$\underline{H}_{HF} = 1 \quad \text{donc} \quad \begin{cases} H_{HF} = 1 & \text{et} \quad G_{HF} = 0 \\ \varphi_{BF} = 0 \end{cases}$$

- Les asymptotes se croisent quand  $H_{BF} = H_{HF}$  soit  $4 \cdot 10^{-8}\omega^2 = 1$  soit  $\omega^* = 5000 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$ .  
Pour cette valeur :

$$\underline{H}^* = \frac{1}{0,02j} \quad \text{donc} \quad \begin{cases} H^* = \frac{1}{0,02} = 50 & \text{et} \quad G_{HF} = 34 \text{ dB} \\ \varphi_{BF} = -\frac{\pi}{2} \end{cases}$$

C'est donc un filtre passe-haut (résonnant) dont la pulsation de coupure est de l'ordre de  $5000 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$ . Seule la troisième composante harmonique, de pulsation ( $8000 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$ ) supérieure à la pulsation de coupure, passe : le signal de sortie est donc

$$u_s \simeq 3 \sin(8000t)$$

Le haut-parleur a donc modifié le filtre.

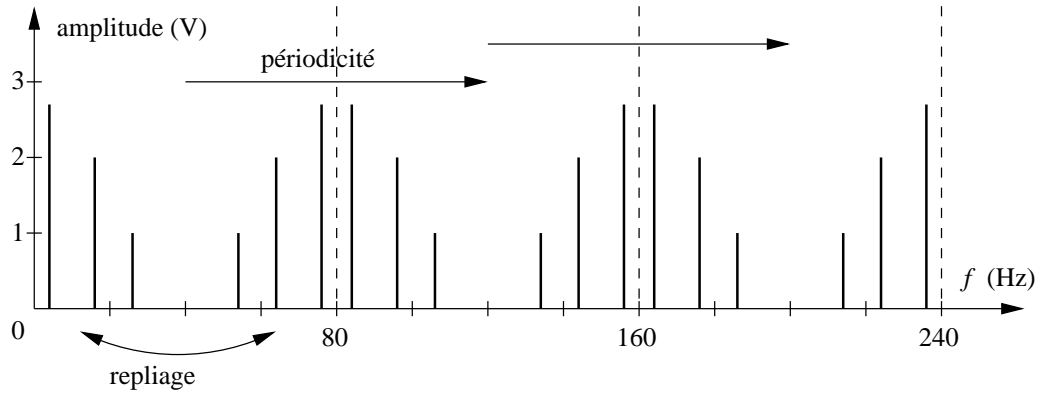
**Exercice 4** **Échantillonnage d'un signal, effet d'un parasitage**

1. La fréquence maximale dans le spectre du signal est  $f_{\max} = 25$  Hz. On a donc

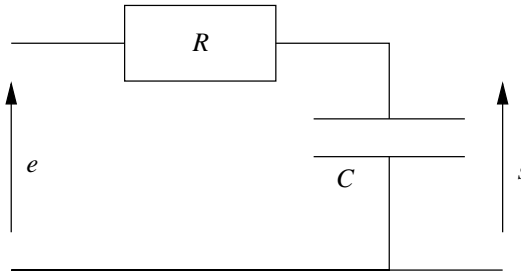
$$f_e = 80 \text{ Hz} > 2f_{\max} = 50 \text{ Hz}$$

et le critère de Nyquist-Shannon est donc vérifié.

2. On effectue sur le spectre les opérations de repliement et de périodicité :



3. La fréquence du signal parasite,  $f_p = 50$  Hz, est supérieure à  $\frac{f_e}{2} = 40$  Hz donc le critère de Nyquist-Shannon n'est plus vérifié. Le repliement du spectre donne un signal parasite à  $f_e - f_p = 30$  Hz qui est très proche de la fréquence effective 25 Hz du signal.
4. C'est pourquoi on doit intercaler un filtre passe-bas pour éliminer la fréquence parasite  $f_p = 50$  Hz avant l'échantillonnage. Ce filtre doit conserver la fréquence maximale  $f_{\max} = 25$  Hz du signal. Sa fréquence de coupure doit donc être d'environ 35 Hz. Le plus simple des filtres est du type R-C :



La fonction de transfert est

$$\underline{H} = \frac{\frac{1}{jC\omega}}{\frac{1}{jC\omega} + R} = \frac{1}{1 + jRC\omega}$$

La pulsation de coupure est  $\omega_c = \frac{1}{RC}$  donc la fréquence de coupure vaut

$$f_c = \frac{\omega_c}{2\pi} = \frac{1}{2\pi RC}$$

En prenant  $C = 1,0 \mu\text{F}$ , pour obtenir  $f_c = 35$  Hz, on choisit

$$R = \frac{1}{2\pi C f_c} = 4,5 \text{ k}\Omega$$

**Exercice 5** **Échantillonneur-bloqueur**

1. L'interrupteur met en communication le signal d'entrée  $e(t)$  et le système de mise en mémoire à intervalles de temps réguliers grâce à l'horloge : c'est donc bien un échantillonneur.
2. D'après le critère de Nyquist-Shannon, la fréquence maximale doit vérifier

$$f_{\max} < \frac{f_e}{2} = 0,5 \text{ Hz}$$

Or la période du signal est  $T \simeq 60 \text{ s}$  donc la fréquence fondamentale est  $f \simeq \frac{1}{60} \text{ Hz}$  et les harmoniques ont pour fréquences  $f, 2f, \dots, pf$ . Il faut donc

$$pf < \frac{f_e}{2} \quad \text{soit} \quad p < \frac{f_e}{2f} = 30$$

3. Par définition du suiveur,  $s(t)$  est égale à la tension  $u_C$  aux bornes du condensateur. De plus, dans l'intervalle  $[nT_e, nT_e + \delta t]$ , l'interrupteur est fermé. Pour que l'égalité  $s(nT_e + \delta t) \simeq e(t)$ , il faut donc que

$$(a) \forall t \in [nT_e, nT_e + \delta t], u_C(t) \simeq \varepsilon(t) = e(t) \quad \text{et} \quad (b) e(nT_e + \delta t) \simeq e(nT_e)$$

Donnons les conditions pour que ces deux égalités soient vérifiées.

- (a) Le temps caractéristique de charge du condensateur à travers la résistance est  $\tau = RC$ . Il faut donc que  $\delta t \gg RC$ .
- (b) Il faut que  $e$  puisse être considérée comme sensiblement constante pendant  $\delta t$ , donc que sa variation pendant  $\delta t$  soit négligeable devant sa variation entre deux prélèvements, donc que  $\delta t \ll T_e$ .

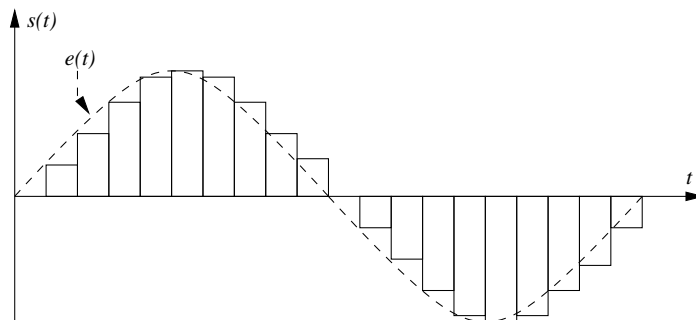
On prend donc  $RC \ll \delta t \ll T_e$ .

4. Dès que l'interrupteur commandé est ouvert, l'intensité circulant dans la résistance est nulle ; or celle entrant dans le suiveur est nulle, donc d'après la loi des nœuds,  $i_C = 0$  soit  $\frac{du_C}{dt} = 0$  donc  $u_C$  est constante. Comme  $s(t) = u_C(t)$ , elle est elle-aussi constante dans l'intervalle  $[nT_e + \delta t, (n+1)T_e]$  et

$$\forall t \in [nT_e + \delta t, (n+1)T_e], s(t) = s(nT_e + \delta t) \simeq e(nT_e)$$

Cette dernière égalité prouve le caractère « bloqueur » du dispositif.

5. En utilisant les résultats précédents,  $s(t)$  est une fonction en escalier qui coïncide avec  $e(t)$  à chaque date multiple de  $T_e$ .

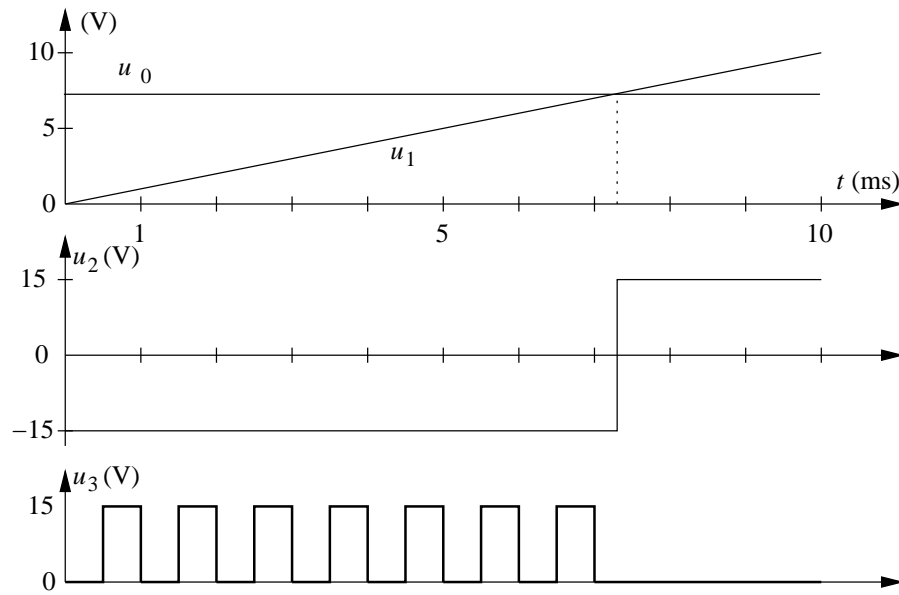


**Exercice 6** **Convertisseur analogique/numérique à compteur d'impulsions**

1. Jusqu'à la date  $t = 0$ , K est fermé donc  $u_C(t = 0^-) = 0$ . Par continuité de la tension aux bornes d'un condensateur,  $u_1(t = 0^+) = u_C(t = 0^+) = 0$ . Pour  $t \geq 0$ , K est ouvert et de plus  $i = 0$  dans la branche entrant dans le comparateur. l'intensité  $I_0$  délivrée par GC  $I_0$  traverse donc le condensateur. On en déduit que

$$I_0 = C \frac{du_1}{dt} \quad \text{donc} \quad u_1 = \frac{I_0}{C} t$$

2. Avec les valeurs numériques données,  $u_1(t) = 1000t$ , et atteint donc  $u_0 = 7,31$  V à la date  $t = 7,31$  ms.



3. Le fonctionnement du comparateur décrit par l'énoncé entraîne que

$$\forall t \in [0 ; 7,31 \text{ ms}], u_1(t) < u_0 \quad \text{donc} \quad u_2(t) = -15 \text{ V}$$

$$\forall t > 7,31 \text{ ms}], u_1(t) > u_0 \quad \text{donc} \quad u_2(t) = +15 \text{ V}$$

Comme  $u_2$  est relié à la gachette, Kc est donc fermé pour  $t \leq 7,31$  ms et ouvert pour  $t > 7,31$  ms. Si  $rC \ll T$ , le condensateur se charge très rapidement à la tension  $u_3$ . Son utilité est que lorsque Kc s'ouvre,  $u_3$  reste bloqué à la valeur qu'elle avait avant l'ouverture, soit  $u_3 = 0$  pour  $t > 7,31$  ms. On en déduit l'évolution dans le temps de  $u_3$ , qui effectue sept impulsions avant de se fixer à la tension nulle.

4. Le compteur compte donc 7 impulsions : la tension analogique  $u_0 = 7,31$  V a donc été convertie en une valeur numérique approchée de 7 V. Pour obtenir une précision du décivolt, il faut compter 73 impulsions, et il suffit donc de prendre  $T = 0,1$  ms.



**Exercice 7** **Transmission d'un signal binaire**

1. Il faut qu'au moins une sinusoïde puisse se développer pendant la durée du « zéro », donc

$$T/4 > \frac{1}{f_0} \quad \text{soit} \quad T > \frac{4}{f_0} = 25 \, \mu\text{s}$$

2. Chaque bit dure  $\frac{1}{T}$ , le débit d'information est de

$$\frac{1}{T} = 16,7 \, \text{kbit} \cdot \text{s}^{-1} = 2,08 \, \text{ko} \cdot \text{s}^{-1}$$

3. Le signal reste lisible (on distingue les impulsions brèves et longues) malgré la dégradation ; c'est le grand avantage de la transmission numérique sur la transmission analogique.

**Exercice 8** **Stockage d'un signal binaire**

On compare à chaque fois l'état du capteur à la date  $nT$  à celui à la date  $(n-1)T$  :

date $t$	0	$T$	$2T$	$3T$	$4T$	$5T$	$6T$	$7T$	$8T$
état	pit	pit				pit			
changement		non	oui	non	non	oui	oui	non	non
bit		0	1	0	0	1	1	0	0

Le signal binaire est donc 01001100.

**Exercice 9**   **Transposition fréquentielle**

1. Transposition fréquentielle analogique.

- (a) La  $n$ -ième harmonique de fréquence  $f_n = nf_1$  a pour période  $T_n = \frac{1}{nf_1}$ . L'augmentation de vitesse angulaire de rotation d'un facteur  $\frac{45}{100/3}$  correspond à une diminution des durées d'un facteur inverse. La période modifiée est donc

$$T'_n = \frac{100/3}{45} \cdot T_n \quad \text{donc} \quad f'_n = \frac{45}{100/3} \cdot f_n$$

Comme ce facteur est indépendant de  $n$ , il y a donc une transposition fréquentielle de facteur

$$\alpha = \frac{f'_n}{f_n} = \frac{45}{100/3} = 1,35$$

Ce procédé n'est pas applicable en temps réel, car on ne peut pas accélérer le temps.

- (b) Il y a transposition de  $p$  demi-tons :

$$\left[ \sqrt[12]{2} \right]^p = 1,35 \Leftrightarrow 2^{\frac{p}{12}} = 1,35 \Leftrightarrow p = 12 \frac{\ln 1,35}{\ln 2} \simeq 5 \text{ demi-tons}$$

2. Transposition fréquentielle numérique.

- (a) Pour tout  $n$  entier,  $f'_n = \alpha f_n = n\alpha f_1$ .  
 (b) On ne change sélectivement que les harmoniques du chanteur.  
 (c) On fait subir une réduction aux fréquences non perçues par le patient et pour les déplacer dans les gammes perçues.

**Exercice 10** **Convertisseur numérique/analogique 3 bits**

Si un quelconque des interrupteurs est fermé, la tension  $E$  est appliquée aux bornes de la résistance de la broche et d'après la loi d'Ohm :

$$i_0 = \frac{E}{4r} \quad \text{ou} \quad i_1 = \frac{E}{2r} \quad \text{ou} \quad i_2 = \frac{E}{r}$$

Lorsqu'on applique le signal  $\overline{qdu}$  aux gachettes, d'après la loi des nœuds :

$$i = i_0 + i_1 + i_2 = u \cdot \frac{E}{4r} + d \cdot \frac{E}{2r} + q \cdot \frac{E}{r} = \frac{E}{4r} \cdot [u + 2d + 4q]$$

En utilisant la loi du CCT, on en déduit que

$$u_s = \frac{kE}{4r} \cdot [4q + 2d + u]$$

Le montage délivre donc une tension  $u_s$  proportionnelle au nombre en base deux  $\overline{qdu}$  : on a donc bien réalisé un CNA.